

“ 5. Si quelque fois on trouve la lettre P., c'est une
 “ marque que le mot est d'une autre langue que du
 “ pur abnaquis. (1)

“ 6. L'infinifif selon le génie de la langue, ou
 “ plustost l'impersonel se prend pour le nom subs-
 “ tantif et de plus il est aisé de former le substantif
 “ de cet infinifif selon qu'il est marqué dans les élé-
 “ ments, ainsi souvent on formera les substantifs des
 “ infinififs qui sont les seuls presques marqués. V. g.
 “ d'abandonner une personne, pakir8ann, se forme
 “ pakir8é8angan, l'abandon qu'on fait de quelqu'un,
 “ ces deux mots se mettent également pour le subs-
 “ tantif, et le rer qui est verbe forme aisément le zme,
 “ ainsi faudra-t-il faire des autres mots.”

Puis suit le Dictionnaire commençant au mot *aban-
 donner*, *paki*, *pakitans*, et se terminant par le mot
zone, *nek8tsi-tzebakkamighé*, à la page 540. A la der-
 nière moitié de cette page, se trouve une déclaration
 de l'auteur écrite en abénakis et que voici :

Ni étto méttanaskirranæ

kr8i-kidoïé

arenand8aï-ketōangani-kidoïé :

8an8iba ga a8éni neman ari 8tanbédaghé !

8tsi tai arokkandama8ants ketsini8ésk8ar 8dantsi-
 nannek8iteghir8érmeg8sirin :

tai ga 8i8in8ansitsi, ankk8anbékki mikk8érdnants
 kisa8ikamatsin

Jos^{phum} A. è Soc. Jesu.

Arsikanteg8k dari 18 augusti, anni 1715.

editio zda haec est.

(1) Le manuscrit porte bien la lettre P, bien qu'elle figure dans
 nombre de mots.